

l'extrémité de l'uncus nettement plus étirée et la fulture inférieure est large, en bouclier; chez les seconds, l'uncus n'est pas étiré à l'extrémité et la fulture inférieure est fortement rétrécie au milieu (voir la description ci-dessus). Nous nous abstenons provisoirement d'une décision en la matière; un examen détaillé de tous les spécimens ouest-africains permettra peut-être une prise de position qui sera dans ce cas incorporée dans notre « Catalogue des Noto-dontidae africains » en préparation.

Desmeocraerula basimacula KIRIAKOFF.

Desmeocraerula basimacula KIRIAKOFF, 1954, *Rev. Zool. Bot. Afric.*, 49: 310, pl. I, fig. 9, pl. II, fig. 9.

Terra typica: Katanga.

Armure génitale mâle: Uncus terminé en un crochet grêle; gnathi garnies de soies raides. Valve comme chez *D. angulata*. Pénis un peu plus court que la valve, assez robuste, un peu coudé distalement; fulture inférieure plus large à la base, sans projections.

Espèce bien distincte, à répartition géographique méridionale disjointe.

Antheua grisea (GAEDE) (fig. 22).

Zana grisea GAEDE, 1928, in Seitz, *Macrolép. Globe*, 14: 435, pl. 71k.

Terra typica: Rivière Juba, Kenya.

Cette espèce a été omise dans notre revue des « Phalera » africains (voir début de cet article).

Armure génitale mâle: Se rapproche beaucoup de celle d'*Antheua rufovittata* (Aurivillius) et en diffère comme suit: Gnathi relativement plus larges; pli costal de la valve se prolongeant presque jusqu'à l'apex et portant un processus plus grêle et recourbé vers la bae; pénis démuné du court procesus distal; fulture inférieure portant une profonde échancrure en angle au bord distal; saccus plus étroit.

Trouvée également au Burundi: Kitega, 1.III.1962 (D^r FONTAINE). Au Musée Royal de l'Afrique Centrale, Tervuren.

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE
DES BRENTIDAE
(COLEOPTERA-PHYTOPHAGOIDEA)

10. — REVISION DE CALODROMINI AFRICAINS
ET MALGACHES

par Roger DAMOISEAU

DE MUIZON (1955, p. 461) a classé dans un groupe *Adidactus* tous les *Calodromini* dont la suture élytrale est crénelée. Il y distingue 6 genres: *Protusambius* et *Metusambius* KOLBE, *Adidactus* SENNA, *Schizoadidactus*, *Genogogus* et *Prosogogus* KLEINE. Remarquons, avant toute chose, que la dénomination « suture crénelée » couvre ici des structures très différentes. Chez *Adidactus cancellatus* LACORDAIRE, *Genogogus* spp., *Schizoadidactus aethiops* KLEINE, la suture, nettement plus large qu'il n'est habituel, est transversalement et très fortement crénelée sur la face supérieure disposée en toit. Chez *Adidactus infantulus* KOLBE, c'est le bord latéral de chaque intervalle sutural qui est dentelé en scie. Enfin, chez *Protusambius* et chez certains exemplaires de petite taille des espèces déjà citées, la crénelure se réduit à des impressions transversales parallèles plus ou moins nettes et nombreuses. Il s'agit donc là d'un caractère très variable, que l'on observe également parfois chez les grands exemplaires de *Pseudosambius silvanus* KOLBE et chez une espèce asiatique récemment décrite, *Homoiozemius reticulatus* mihi. Mais la première est classée dans le groupe *Usambius* en raison de la largeur relative de la tête et du cou, et la seconde dans le groupe *Eterozemus* en raison de ses fémurs plus courts que l'abdomen. Ce caractère de « suture crénelée » ne suffit donc pas à lui seul à caractériser le groupe. C'est ainsi que le genre *Genogogus* KLEINE, genre exclusivement malgache comme l'a montré DE MUIZON, doit manifestement être

inclus dans le groupe *Oncodemerus*. La redescription que nous en donnons plus loin le prouvera.

C'est pourquoi nous rassemblons dans un groupe *Adidactus*, tous les *Calodromini* africains et malgaches répondant à la diagnose suivante :

Tête non sensiblement plus large que le devant du prothorax, transverse, carrée ou un peu allongée. Rostre aussi large que la tête.

Prothorax non comprimé devant en lame verticale, toujours assez fortement comprimé avec les épisternes excavés ; plus ou moins allongé ($L/1 = 100/45$ à $100/70$) ; partie apicale rétrécie du pronotum généralement avec des carènes vestigiales.

Elytres à base droite, apex arrondis en commun, sans tubercules saillants sur la base des intervalles. Suture en toit ou élevée et plate, lisse, ponctuée ou diversement crénelée ; intervalles impairs plus importants que les intervalles pairs qui sont parfois réduits.

Tibias antérieurs angulés ou non sur l'arête interne. Fémurs postérieurs dépassant largement l'apex des élytres. Tibias postérieurs toujours anormaux, renflés plus ou moins fortement, avec des lobes ou des denticules sur la face interne.

Ce groupe présente des affinités avec tous les autres et il faut y voir, non une unité phylogénique, mais une entité taxonomique, uniquement destinée à faciliter l'activité de l'identificateur.

Nous avons récemment étudié le statut des genres *Nestocoryphus*, *Pseudoparagogus* et *Rhytidopterus*. Il nous reste à envisager maintenant celui des genres *Adidactus* SENNA, *Protusambius* et *Metusambius* KOLBE (= *Prosogogus* KLEINE), *Schizoadidactus* KLEINE et *Pseudoadidactus* DE MUIZON.

Il est évident que tous ces genres sont très voisins, l'identité presque complète des structures génitales en est une preuve supplémentaire. En raison des synonymies que nous avons constatées, 4 d'entre eux deviennent des genres monospécifiques. D'aucuns trouveront peu sérieux qu'une tribu qui compte environ 200 espèces puisse se diviser en plus de 60 genres dont plus de 20 sont monospécifiques. Nous avons nous-même établi la synonymie de très nombreux genres créés par KLEINE, soit avec des genres antérieurs, soit entre eux ; nous avons aussi été contraints de créer plusieurs genres monospécifiques. Et nous le croyons justifié.

Tout d'abord, la faune des *Brentidae*, celle des *Calodrominae* plus que toute autre en raison de la petite taille des exemplaires, est encore, quoi que l'on pense, loin d'être entièrement connue : nous avons décrit plusieurs espèces nouvelles dans des genres établis par DE MUIZON tout récemment, dans la faune africaine. Le recensement des *Calodrominae* asiatiques et indo-malais est à peine entamé ; le premier *Calodromini* néotropical a été découvert en 1955, il n'est certainement pas le seul à exister en Amérique du sud. Ensuite, quand nous constatons à quelles faibles différences doivent recourir certains de nos collègues coléoptéristes pour distinguer les genres dans d'autres familles, il nous semble justifié de conserver une valeur générique aux différences relativement beaucoup plus importantes que nous observons chez les *Brentidae*. Enfin, si même certaines coupes génériques peuvent paraître trop artificielles, nous préférons cependant les conserver dans tous les cas où leur maintien facilitera le travail d'identification. Nous pensons ainsi mieux servir l'idéal de stabilité de la Nomenclature que doit poursuivre tout systématicien.

C'est pourquoi, malgré de grandes affinités, nous maintiendrons, comme DE MUIZON l'avait fait, tous les genres considérés plus haut et que nous allons maintenant étudier dans le détail.

1. — *Pseudoadidactus* DE MUIZON, 1955

DE MUIZON, 1955, Bull. IFAN, 17A, p. 471.

DE MUIZON a créé ce genre pour *Schizoadidactus famatus* KLEINE, 1924 dont il a pu étudier le type unique au British Museum. Il a clairement établi qu'elle ne pouvait appartenir au genre africain *Schizoadidactus* en raison de la forme des tibias : les tibias antérieurs sont droits, et les postérieurs portent un grand lobe arrondi sur la face interne. La forme légèrement crénelée de la suture place ce genre au voisinage d'*Adidactus* SENNA, de même que la conformation en museau de la tête.

Nous avons récemment montré (1961, p. 20), à propos du genre *Usambius* KOLBE, que l'espèce africaine *Usambius advena* PASCOE était également présente à Madagascar, tout en admettant l'existence d'une espèce exclusivement malgache, *Usambius madagascariensis* DE MUIZON dont les caractères différentiels nous paraissent convaincants.

Par contre, SCHEDL (1961, p. 187) prétend que seule existe une

espèce, *Usambius advena* PASCOE, commune à l'Afrique et à Madagascar et présentant des variations individuelles importantes, dont *U. madagascariensis* DE MUIZON est synonyme. Opinion à la rigueur admissible, quoique basée sur la comparaison de matériel non typique. La similitude des insectes récoltés en deux localités, l'une africaine, l'autre malgache, prouve bien sûr que l'espèce est commune à ces deux régions, mais n'infirme nullement l'existence, dans une île de 600.000 km², d'une seconde espèce. Donc, opinion à tout le moins audacieuse, mais l'auteur précité va plus loin encore dans sa témérité et déclare que tous les *Usambius* récoltés jusqu'à présent sont des femelles dont le mâle est précisément *Schizoadidactus famatus* KLEINE. Cette position est entièrement fautive. Tout d'abord, les deux sexes d'*Usambius advena* PASCOE sont connus, mais il est pratiquement impossible de les séparer sur la base des caractères morphologiques externes, le dimorphisme sexuel est nul; il est donc indispensable de disséquer les insectes ou tout au moins d'en écarter les élytres pour examiner les tergites, afin d'en déterminer le sexe. Ensuite, il n'y a rien de commun entre *Usambius advena* et *Pseudoadidactus famatus* (KLEINE).

La première espèce appartient aux *Calodromini* à suture lisse, à tête beaucoup plus large que le devant du prothorax et dont les tibias postérieurs sont plats sur la face interne; l'autre, au contraire, est un *Calodromini* à suture crénelée, à tête en museau de la largeur du devant du prothorax et dont les tibias postérieurs s'ornent d'un grand lobe arrondi sur la face interne. Leur seule ressemblance est donc d'être toutes deux des *Calodromini* à fémurs plus longs que l'abdomen.

2. — *Schizoadidactus* KLEINE, 1916

KLEINE, 1916, Ent. Mitt., 5, 1-4, p. 19.

DE MUIZON (1955, p. 469) a établi que les 6 espèces décrites par KLEINE dans le genre *Schizoadidactus* présentaient trop de caractères différents pour rester groupées. Il n'a laissé subsister que 2 espèces: *S. aethiops*, désignée par KLEINE comme type du genre, et une espèce décrite par KOLBE sous le nom d'*Adidactus napaeus*. Ces 2 espèces, dont DE MUIZON suspectait déjà la synonymie, sont en effet identiques: la comparaison des types ne nous a pas permis de découvrir la moindre différence et nous avons donc *Schizoadi-*

dactus aethiops KLEINE, III.1916 = *Adidactus napaeus* KOLBE, IV.1916, **syn.nov.**

Le genre est très voisin d'*Adidactus* SENNA. La conformation des nervures élytrale est identique à celle d'*Adidactus cancellatus* LACORDAIRE et le processus dentiforme des tibias postérieurs n'est qu'une exagération du lobe très développé des *Adidactus*. Nous maintiendrons le genre en raison de la forme de la tête et du rostre qui rappellent les *Oncodemerus*, du prothorax proportionnellement moins allongé ($L/l=100/63$ à $100/70$) et de l'allongement du premier article des tarsi postérieurs, qui est aussi long que les 2 articles suivants réunis, alors qu'il est à peine plus long que le 2^e article chez les *Adidactus*; de plus, les tarsi postérieurs ne sont pas aussi épaissis que chez les *Adidactus*, ils sont robustes, sans plus.

3. — *Adidactus* SENNA, 1894

SENNA, 1894, Ann. Soc. Ent. Fr., 63, p. 407.

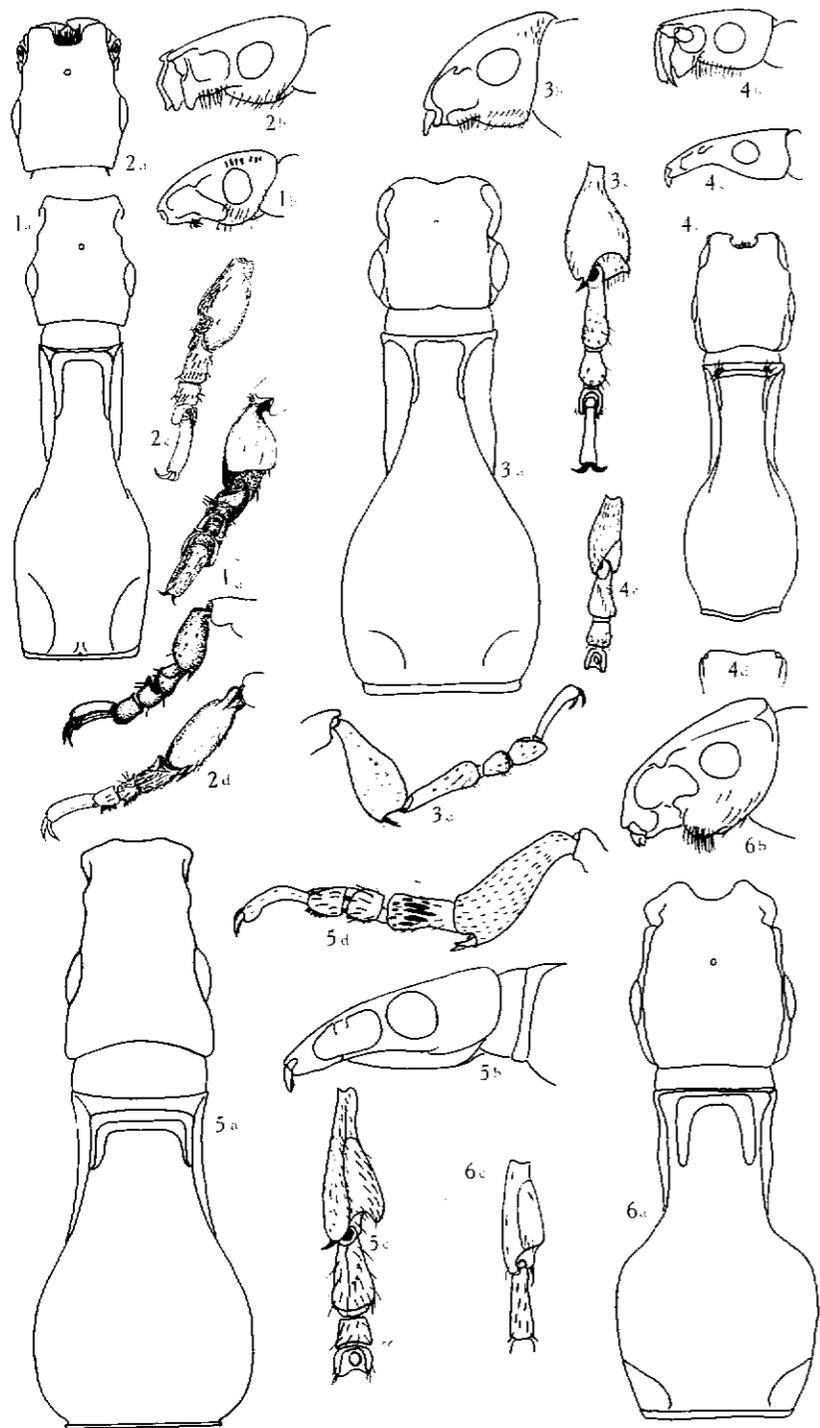
Ce genre compte maintenant 5 espèces et est commun à l'Afrique et à Madagascar. A côté d'*Adidactus cancellatus* LACORDAIRE et d'*Adidactus infantulus* KOLBE, DE MUIZON a classé dans ce genre *Zemioses striolatus* FAIRMAIRE, *Schizoadidactus contumax* KLEINE et une nouvelle espèce malgache, *Adidactus madagascariensis*. Il a de plus montré la synonymie de *Genogogus conradti* KLEINE avec *A. cancellatus* et de *Schizoadidactus dispositus* KLEINE avec *A. infantulus* KOLBE.

Le genre est caractérisé par un ensemble tête-rostre peu allongé, un prothorax très long ($L/l=100/45$ à $100/52$), des élytres à suture diversement crénelée et des tarsi postérieurs très épaissis, trapus, dont le 1^{er} article n'est pas allongé; les tibias postérieurs portent, sur la face interne, un lobe arrondi ou anguleusement délimité, mais non denté.

4. — *Protusambius* KOLBE, 1916

KOLBE, 1916, Deut. Ent. Zeit., p. 62.

DE MUIZON (1955, p. 470) a validé le genre *Protusambius*, en raison de ses tibias antérieurs droits et postérieurs régulièrement renflés, sans dent ni lobe sur la face interne. A côté de *Protusambius praecursor* KOLBE, il place *Schizoadidactus tibialis* KLEINE, tout en considérant la synonymie de ces 2 espèces comme probable.



Une fois de plus, nous pouvons confirmer la justesse de son opinion. Les exemplaires typiques de ces 2 espèces, décrites du Cameroun, sont en tout points semblables et nous avons, en raison de la priorité des espèces de KLEINE: *Protusambius tibialis* (KLEINE, III.1916)=*Protusambius praecursor* KOLBE, IV.1916, **syn. nov.**

Par contre, nous ne pouvons admettre la proposition de DE MUZON qui place également dans le genre *Protusambius* l'espèce *Schizoadidactus concolor* KLEINE. En effet, il est exact que cette espèce, que KLEINE a d'ailleurs décrite une nouvelle fois en 1926 sous le nom de *Genogogus congoensis*, présente les tibias antérieurs droits et les tibias postérieurs non dentés, ni lobés caractéristiques des *Protusambius*, que la forme générale de la tête et du rostre, ainsi que celle du prothorax sont également semblables à celle de *P. tibialis*. Mais DE MUZON a négligé un caractère essentiel: les fémurs postérieurs sont loin d'atteindre l'apex des élytres, qui est anguleusement tronqué et non arrondi. KLEINE avait signalé ce point important dans ses descriptions successives, mais n'a cependant pas hésité à classer l'espèce dans 2 genres caractérisés par des fémurs postérieurs en massue très épaisse dépassant largement l'apex des élytres.

Nous sommes donc en présence d'une espèce que nous ne pouvons conserver dans le groupe *Adidactus* en raison de ses fémurs postérieurs plus courts que l'abdomen et que nous hésitons d'autre part à classer dans le groupe *Podozemius* à cause de la forme de la tête et du prothorax et des tibias postérieurs hypermorphes que l'on n'avait jusqu'à présent jamais signalé chez un *Calodromini*

FIG. 1. — *Adidactus cancellatus* LACORDAIRE : a) Tête et prothorax (vue du dessus); b) Tête (vue de profil); c) Tibia et tarse postérieurs gauches (vue d'arrière); d) Patte postérieure droite (vue de profil). — FIG. 2. — *Adidactus infantulus* KOLBE : a) Tête ♂; b) Tête ♂ ♀ (vue de profil); c) Tibia et tarse postérieurs droits (vue d'arrière); d) idem (vue de profil). — FIG. 3. — *Protusambius tibialis* (KLEINE) : a) Tête et prothorax; b) Tête ♂ ♀ (vue de profil); c) Tibia et tarse postérieurs gauches (vue d'arrière); d) idem (vue de profil). — FIG. 4. — *Metusambius insularis* KOLBE : a) Tête et prothorax; b) Tête ♂ (vue de profil); c) Tête ♀ (vue de profil); d) Bord antérieur du prorostre ♀; e) Tibia et tarse postérieurs gauches (vue d'arrière). — FIG. 5. — *Schizoadidactus aethiops* KLEINE : a) Tête et prothorax; b) Tête (vue de profil); c) Tibia et tarse postérieurs gauches (vue d'arrière). — FIG. 6. — *Amphithetobrentus concolor* (KLEINE) : a) Tête et prothorax; b) Tibia et métatarse postérieurs gauches (vue d'arrière).

africain à fémurs courts. Enfin, les manifestations du dimorphisme sexuel qui affectent le dessous de la tête et la conformation de l'apex des élytres qui sont anguleusement tronqués avec une suture légèrement saillante font également penser aux *Eterozemus* asiatiques. Il nous paraît donc indispensable, quelque répugnance que nous ayons à imiter KLEINE dans la multiplication des genres monospécifiques, de créer pour cette espèce un groupe et un genre nouveaux :

5. — **Amphithetobrentus gen. nov.**

(ἀμφιθετος, qui se place de deux côtés)

Tête transverse, séparée du cou ; yeux moyens, tempes grandes.

Rostre aussi large que la tête, assez court. Dessous de la tête excavé, sexuellement dimorphe. Antennes courtes, massue longue.

Prothorax fortement comprimé et excavé devant. Carènes vestigiales et un sillon en fer à cheval sur le devant des côtés et au bord du cou.

Elytres à base droite, côtés parallèles, puis progressivement rétrécis vers l'apex qui est anguleusement tronqué, avec la suture un peu saillante. Suture grossièrement crénelée à partir du tiers médian. Intervalles impairs larges et convexes, ponctués ou lisses ; intervalles pairs présents à la base, mais rapidement interrompus. Stries profondes, peu ou pas ponctuées.

Tibias antérieurs droits. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex des élytres. Tibias postérieurs hypermorphes. Tarses des pattes intermédiaires et postérieures avec un 1^{er} article allongé.

Prosternum à côtés droits. Apophyse prosternale étroite, mais non linéaire. Région épimèrale allongée, sillonnée. Méta-sternum et les 2 premiers segments abdominaux sillonnés légèrement (♀) ou déprimés le long du sillon (♂).

Type du genre. — *Amphithetobrentus concolor* (KLEINE, 1916).

Amphithetobrentus concolor (KLEINE, 1916)

KLEINE, 1916, Ent. Mitt., 5, 1-4, p. 23, *Schizoadidactus*.

KLEINE, 1926, Stett. Ent. Zeit., 87, p. 357, *Genogogus congoensis*.

DE MUIZON, 1955, Bull. IFAN, 17 A, pp. 463 et 469, *Protusambius concolor*.

Longueur du corps : 6-9 mm. — Brun marron clair à brun rouge foncé.

♂ : Tête transverse, à base droite séparée du cou. Vertex peu convexe, avec une ponctuation rare et fine. Yeux moyens, arrondis, non saillants ; tempes un peu plus courtes que le diamètre des yeux.

Rostre plus long que la tête. Métarostre et mésorostre indistinctement réunis, aussi larges que la tête et dans le même plan qu'elle, avec une ponctuation éparsée et une forte fovéole médiane. Prorostre incliné vers le bas, un peu déprimé au milieu, avec une échancrure semi-circulaire au milieu du bord antérieur. Mandibules triangulaires et robustes, dirigées verticalement.

Dessous de la tête et du rostre très profondément excavé entre 2 lobes caréniformes ponctués et pileux, avec une carène transversale, déprimée au milieu de la dépression.

Antennes courtes et robustes ; articles intermédiaires courts, serrés et transverses ; massue pas plus large que le funicule, mais articles 9 et 10 plus longs, peu comprimés, 11^e nettement plus court que les 2 précédents réunis, en pointe.

Prothorax allongé ($L/1=100/54$) ; portion apicale fortement comprimée latéralement, la partie rétrécie du disque limitée par des lignes courbes opposées par leur convexité, avec un profond sillon en fer à cheval près du cou. Disque régulièrement ponctué de part et d'autre d'une mince sillon longitudinal, parfois peu distinct. La ponctuation est moins forte sur les épisternes. Base rebordée.

Elytres à base droite, épaules arrondies, mais nettes, côtés un peu renflés puis progressivement rétrécis vers l'apex qui est anguleusement tronqué, les intervalles suturales individuellement terminés en pointe courte et très émoussée. Suture très large, plate dans le tiers basal, les intervalles suturales étant ensuite déprimés en toit renversé, leur surface très irrégulière et non ponctuée, la suture de nouveau plate sur la déclivité ; 2^e intervalle réduit au quart basal ; 3^e intervalle large et plat, encore élargi après la disparition du 2^e intervalle réduit complètement ou seulement présent près de la base ; 5^e large et convexe, 6^e présent seulement dans le tiers basal ; 7^e et 8^e intervalles confondus en une plaque humérale lisse, puis séparés et convexes. Stries plus étroites que les intervalles, indistinctement ponctuées.

Tibias antérieurs tétraédriques, sans angle saillant sur l'arête interne. Métatarses intermédiaires allongés, noueux à l'apex, nettement plus longs que les articles 2 et 3 réunis. Fémurs postérieurs n'atteignant pas l'apex des élytres, en faible massue pédonculée. Tibias postérieurs un peu renflés, la face interne présentant une faible carène, mais sans dent ni lobe important.

Métatarses postérieurs cylindro-coniques, nettement plus longs que les 2 articles suivants réunis.

Prosternum lisse; apophyse prosternale non linéaire, suture de

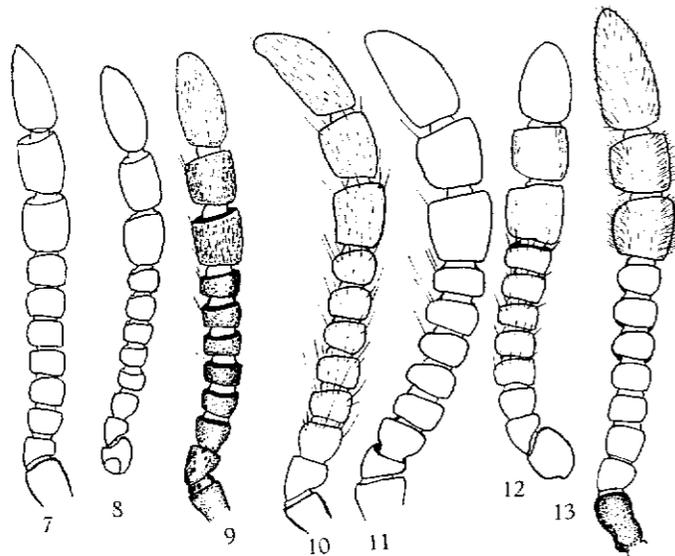


FIG. 7-13. — Antennes.

FIG. 7. — *Adidactus cancellatus* LACORDAIRE. — FIG. 8. — *Adidactus infantulus* KOLBE. — FIG. 9. — *Schizoadidactus aethiops* KLEINE. — FIG. 10. — *Protusambius tibialis* (KLEINE). — FIG. 11. — *Metusambius insularis* KOLBE. — FIG. 12. — *Amphithetobrentus concolor* (KLEINE). — FIG. 13. — *Genogogus sculptibilis* (FAIRMAIRE).

l'apophyse avec les épimères visible; région épimérale moyennement allongée, avec un sillon longitudinal. Hanches antérieures plates. Métasternum lisse, avec une très fine ponctuation éparsée, et un sillon longitudinal. Episternes métathoraciques invisibles. Hanches postérieures très écartées. Les 2 premiers segments abdominaux convexes, lisses, à peine déprimés longitudinalement au milieu; 5^e segment abdominal un peu convexe, avec une ponctuation et une pilosité plus forte près du bord externe.

♀: Tête plus fortement transverse. Yeux saillants, tempes égales à la moitié du diamètre des yeux. Dessous de la tête et du rostre un peu excavés, sans lobes caréniformes latéraux.

H o l o t y p e : — Cameroun, Barombi (in Coll. KRAATZ) au Deut. Ent. Inst. de Berlin.

Répartition géographique: Cameroun, Congo (Léo), Gabon.

6. — *Metusambius* KOLBE, 1916

Nous avons récemment signalé que l'espèce *Metusambius silvanus* KOLBE devait être classée dans le genre *Pseudosambius* DE MUIZON dont l'espèce type, *Ps. overlaeti* DE MUIZON lui était synonyme. Une étude plus poussée des exemplaires typiques de *Metusambius insularis* KOLBE et de *Metusambius suspicax* KOLBE nous a permis de constater que ces espèces étaient séparées sur la base de caractères sexuels secondaires et que tous les spécimens de la première espèce sont des ♂♂, ceux de la seconde espèce sont toujours des ♀♀. Nous avons donc: *Metusambius insularis* KOLBE, 1916 = *Metusambius suspicax* KOLBE, 1916, **syn. nov.**

7. — *Genogogus* KLEINE, 1924

KLEINE, 1924, Arch. Naturg., 90, A. 8, p. 193.

Dans son « Genera des Brenthides », KLEINE (1938, p. 22) signale dans ce genre 6 espèces dont 4 malgaches et 2 africaines. DE MUIZON (1955, p. 463) a montré que les espèces africaines n'étaient pas des *Genogogus* et que *Zemioses striolatus* FAIRMAIRE était en réalité un *Adidactus*: il réduisait ainsi à 3 le nombre des espèces du genre, devenu exclusivement malgache. Nous avons pu comparer les types de *G. famosus* et de *G. olsufiewi* KLEINE au matériel récolté par PERROT pour la collection OBERTHUR et identifié par FAIRMAIRE comme *G. sculptibilis*: il n'y a là que 2 espèces et *G. famosus* est synonyme de *G. sculptibilis*.

Comme la diagnose du genre comporte plusieurs inexactitudes, nous redécrivons ici le genre et les 2 espèces qui le composent.

Redescription du genre.

Tête courte, transverse, séparée du cou par un mince sillon, plate et non sillonnée. Yeux peu saillants.

Rostre plat, métarostre un peu rétréci vers l'avant, prorostre

s'élargissant vers le bord antérieur qui est droit. Mandibules petites.

Antennes avec une forte massue bien distincte.

Prothorax fortement comprimé dans la partie apicale; bord antérieur et devant des côtés carénés. Disque avec un profond sillon longitudinal.

Elytres plus étroites que le prothorax, allongés, à côtés subconvexes, progressivement rétrécis vers l'apex. Angle huméral calleux. Suture déprimée à la base, réunie au 3^e intervalle pour former une protubérance plus ou moins saillante et dentée. Après le premier tiers, la suture est coupée par une profonde dépression, puis réapparaît sous forme d'une large bande transversalement crénelée qui se rétrécit progressivement vers l'apex; 2^e intervalle à peine distinct à la déclivité, 3^e et 5^e larges et convexes, 4^e-6^e convexes, visibles seulement à la déclivité. Stries plus étroites que les intervalles, avec de fortes rides transversales.

Fémurs antérieurs larges, en massue; tibias triangulaires; tarses courts, en massue, le métatarse presque aussi long que les 2 suivants réunis. Pattes intermédiaires pareillement conformées. Fémurs postérieurs nettement plus longs que l'abdomen, en massue longuement pédonculée et épaissie vers l'intérieur; tibias robustes, comprimés, convexes, à face interne entaillée ou non; métatarses plus longs que les 2 articles suivants réunis, onychium grêle, en massue.

Episternes prothoraciques non soudés entre eux, ni avec l'apophyse prosternale. Métasternum et les 2 premiers segments abdominaux convexes sillonnés ou non.

E s p è c e t y p i q u e . — *Genogogus sculptibilis* (FAIRMAIRE).

Genogogus sculptibilis (FAIRMAIRE), redescription

Cyphagogus sculptibilis FAIRMAIRE, 1889, Ann. Soc. Ent. Belg., C-R Séances, 33, XCIII.

= *Genogogus famosus* KLEINE, 1925, Arch. Naturg., 90, A. 8, p. 193, **syn. nov.**

Long. : 6-16 mm. Noir brillant.

Tête transverse, plus large à la base qu'au niveau des yeux. Base indistinctement séparée du cou au milieu, plus nettement aux angles postérieurs. Yeux grands, elliptiques, tempes plus courtes que la moitié du diamètre des yeux.

Rostre presque 2 fois plus long que la tête, conique, progressivement rétréci depuis les yeux jusqu'au milieu du prorostre, puis un peu évasé vers le bord antérieur qui est droit. Métarostre sillonné. Tout le dessus de la tête et du métarostre chagriné avec une assez abondante ponctuation; cette ponctuation devient plus rare sur le mésorostre et est presque nulle sur le prorostre. Vus de côté, la tête et le rostre sont très aplatis, peu épais.

Dessous de la tête et du rostre lisse, avec un sillon médian par-

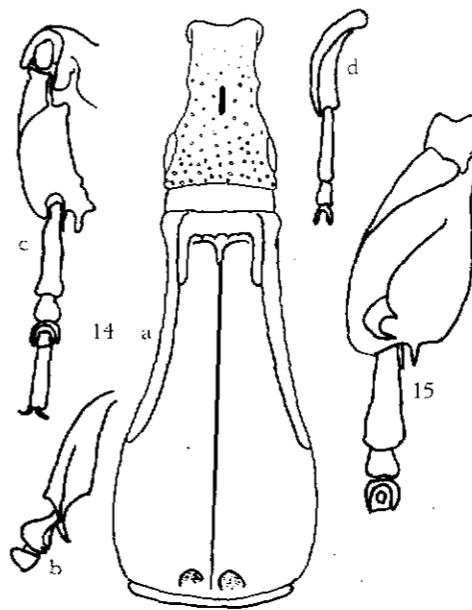


FIG. 14-15. — Genre *Genogogus* KLEINE.

FIG. 14. — *Genogogus sculptibilis* (FAIRMAIRE) : a) Tête et prothorax; b) Patte antérieure gauche; c) Tibia et tarse postérieurs gauches ♂ (vue d'arrière); d) idem, ♀. — FIG 15. — *Genogogus olsufiewi* KLEINE, tibia et métatarse postérieurs gauches ♂.

tant de la base concave et s'élargissant au prorostre, entre deux carènes convexes.

Antennes robustes: scape gros, 2^e article cylindrique, 3^e conique, 4^e-8^e cylindriques, progressivement un peu transverses. Massue très grande, large et aplatie, 9^e et 10^e subcarrés, 9^e à peine plus grand que le 10^e, article apical plus long que les deux précédents réunis, à extrémité arrondie, finement pubescent.

Prothorax allongé, comprimé latéralement devant. Bord anté-

rieur et devant des côtés carénés. Disque subconvexe, un peu gibbeux, à surface lisse, finement ponctuée, avec un étroit, mais profond sillon médian. Base rebordée.

Elytres présentant les caractères du genre. Chez les grands exemplaires, les tubercules basilaires sont nettement dentés vers l'intérieur, tandis qu'ils sont plus ou moins émoussés chez les petits insectes. La zone crénelée de la suture présente toujours une forme nettement elliptique (comme chez *Adidactus cancellatus* LACORDAIRE).

Pattes antérieures à fémurs en massue aplatie, tibias triangulaires et tarsi à 1^{er} article subégal aux deux suivants réunis, conique. Pattes intermédiaires très grêles, à métatarses très allongés, aussi longs que les tibias. Fémurs postérieurs en massue allongée, la face interne de l'articulation du genou avec une large expansion lamelliforme. Les tibias ont la forme d'une lame rectangulaire courbe, la face externe convexe, la face interne concave et lisse; l'arête interne porte, chez les mâles, un épaulement près de la base qui s'oppose à l'expansion fémorale, tandis qu'elle est droite chez la femelle; l'arête apicale porte une expansion lamelliforme saillante et 2 épines de grosseur variable. Métatarses postérieurs cylindriques, très allongés, près de 3 fois plus longs que les deux articles suivants réunis.

Partie antécoxale du prosternum transversalement ridée. Méta-sternum et les 2 premiers segments abdominaux convexes, lisses, ponctués seulement sur les côtés.

Répartition géographique. — Madagascar.

Genogogus olsufiewi KLEINE, redescription

KLEINE, 1938, Genera Insectorum, 207, p. 22.

♂ : Long. : 7,5 mm. — Noir brillant.

Tête transverse à base concave, assez faiblement séparée du cou. Yeux très grands, ne ménageant que des tempes très courtes.

Rostre plus long que la tête, aussi large qu'elle à la base, puis progressivement rétréci, à peine élargi au bord antérieur qui est convexe. Métarostre fovéolé. Tout le dessus de la tête et du rostre également subplan, chagriné, non ponctué.

Antennes moyennement longues et robustes, à articles intermédiaires égaux et subcylindriques, serrés, les 3 derniers articles en massue large, aplatie, 11^e subégal aux 2 précédents réunis.

Prothorax allongé, largement et fortement comprimé dans la partie apicale. Bord antérieur et devant des côtés un peu rebordé autour d'une impression en fer à cheval. Base rebordée. Surface lisse, sillonnée, non ponctuée.

Elytres très allongés, étroits, à base rebordée, épaules un peu saillantes, côtés parallèles, apex arrondis en commun. Une dent émoussée sur la base commune à la suture et au 3^e intervalle. Suture très large et plate dans son tiers antérieur, puis coupée par une profonde dépression lisse, ensuite large et plate avec des crénelures transversales et un denticule émoussé près de la dépression; la forme de cette zone est moins nettement elliptique que chez *G. sculptibilis*; 2^e, 4^e, 6^e intervalles convexes, visibles seulement à la déclivité; 3^e intervalle large et plat, plus large au niveau de la dépression. Intervalles 5, 7, 8, 9 formant une plage lisse à l'épaulement et sur la zone basale de l'élytre, puis larges et plats. Stries étroites à peine ponctuées, sauf les 8^e et 9^e à partir du tiers médian.

Pattes antérieures et intermédiaires comme chez *G. sculptibilis*. Fémurs postérieurs en massue pédonculée, avec une touffe de poils jaunes hirsutes à l'articulation du tibia. Tibias postérieurs extrêmement robustes, épaissis en lame courbe. Face externe convexe, se prolongeant en lame arrondie à l'angle supéro-externe. Face interne avec un mamelon arrondi près de la base, un grand lobe arrondi le long de l'arête externe et une lame crochue saillant dans la région apicale. Toute la face interne couverte d'une pilosité hirsute. Métatarses postérieurs très grands, très robustes, en massue quadrangulaire épaissie vers l'apex; articles 2 et 3 très petits.

Métasternum et les deux premiers segments abdominaux sillonnés. Suture des deux premiers segments abdominaux marquée par 3 petites fovéoles.

H o l o t y p e ♂. — Madagascar, au Deutsches Entomologisches Institut à Berlin.

La tête et le rostre non ponctués, la zone suturale crénelée moins elliptique et la forme différente des tibias postérieurs permet de distinguer sans difficultés cette espèce de *G. sculptibilis* (FAIRMAIRE).

La description de ces 2 espèces montre à suffisance que le genre *Genogogus* présente plus d'affinités avec le genre africain *Oncode-*

merus SENNA qu'avec *Adidactus*: la forme de la tête, celle des antennes et du prothorax, la présence de tubercules à la base des élytres et la conformation des pattes postérieures sont des caractères plus importants que l'aspect, très caractéristique il est vrai, de la suture élytrale. Nous réunirons dans un groupe les genres *Oncodemerus* SENNA, *Genogogus* KLEINE, *Amobaeus* KLEINE et *Ceragogus* KLEINE. Quelques remarques sont nécessaires à propos de ces 2 derniers genres.

8. — *Ceragogus appendiculatus* (FAIRMAIRE, 1889)

FAIRMAIRE, 1889, Ann. Soc. Ent. Bel., C.-R. Séances, 33, XCII, *Cyphagogus*.

KLEINE, 1924, Arch. Naturg., 90, A. 8, p. 190, *Ceragogus*.

Le D^r KEISER, du Musée de Bâle, nous a communiqué un couple, récolté par J. VADON, de cette remarquable espèce malgache dont SCHEDL a récemment décrit l'Allotype ♀.

Il est utile de corriger la diagnose que KLEINE donne du genre *Ceragogus*, en signalant les particularités de la nervation élytrale qui lui ont échappé :

Suture lisse et plate, 2^e intervalle à peine indiqué sur la déclivité, 3^e intervalle plat et très large, portant un tubercule émoussé saillant à la base; 4^e intervalle présent seulement à la déclivité; 5^e complet, plan et lisse, mais un peu plus étroit que le 3^e, formant à la base une plaque humérale lisse avec la base du 7^e intervalle; 6^e intervalle débutant après cette plaque lisse, dans le tiers médian de l'élytre, puis disparaissant pour redevenir distinct sur la déclivité. Les stries sont linéaires et non ponctuées.

Cette disposition est donc très voisine de celle que l'on rencontre chez *Genogogus*. De même l'allongement des métatarses aux pattes intermédiaires et postérieures, particulièrement important ici, est un caractère commun aux genres de ce groupe africain-malgache.

9. — *Amobaeus costipennis* KLEINE, 1924

KLEINE, 1924, Arch. Naturg., 90, A. 8, p. 190, *Amobaeus costipennis* KLEINE nec FAIRMAIRE.

QUENTIN, 1961, Bull. Soc. Ent. Fr., 66, p. 206.

QUENTIN a établi, par l'examen des types de FAIRMAIRE, retrou-

vés au Muséum de Paris dans la Collection OBERTHUR, que *Cyphagogus costipennis* FAIRMAIRE était la même espèce que DE MUIZON a redécrite comme *Oncodemerus fairmairei* et appartenait bien au genre *Oncodemerus*. Or cette espèce avait été désignée par KLEINE comme type de son genre *Amobaeus*, non sur la foi d'un exemplaire typique, mais sur la base d'un spécimen récolté par MOCQUERYS et appartenant selon lui, au British Museum. QUENTIN

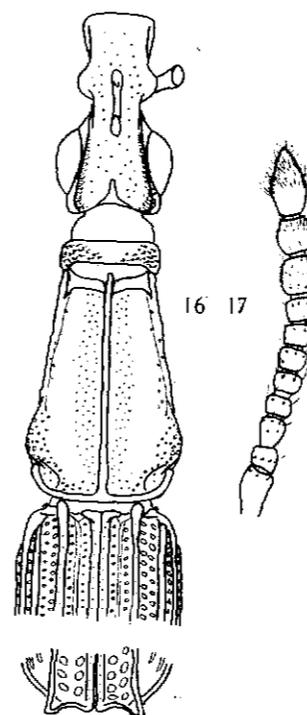


FIG. 16-17. — *Amobaeus costipennis* KLEINE.
FIG. 16. — Tête, prothorax et élytres. — FIG. 17. — Antenne.

a retrouvé, dans les collections du Muséum de Paris, un exemplaire répondant à la description que donne KLEINE d'*Amobaeus costipennis* et nous en avons nous-même découvert 6 exemplaires dans les récentes récoltes de J. VADON. Il s'agit bien d'une espèce appartenant à un genre différent d'*Oncodemerus* et que nous croyons utile de redécrire.

Longueur : 5-10 mm. — Noir, la tête, le rostre, le prothorax,

les antennes et les pattes fortement brillant; les élytres mats, avec seulement les intervalles impairs brillants.

♂ : Tête (avec les yeux) subcarrée, très nettement séparée du cou, avec une profonde encoche triangulaire au milieu de la base; vertex subplan, faiblement ponctué sur le disque, plus fortement au bord des yeux et aux angles postérieurs, avec des poils dressés. Yeux très grands, fortement saillants; tempes très courtes, avec une ligne de poils dressés le long du bord postérieur.

Rostre aussi large que la tête sans les yeux, un peu courbé vers la base. Surface non convexe, faiblement ponctué; 2 profondes fovéoles sur le méta- et sur le mésorostre, parfois réunies en un profond sillon longitudinal médian. Bord antérieur du prorostre un peu courbé.

Dessous de la tête peu convexe, dessous du rostre caréné latéralement sous l'insertion des antennes.

Antennes assez courtes. Scape robuste, 2^e article cylindrique, petit, 3^e conique, un peu allongé, 4^e à 8^e moniliformes, un peu transverses; 9^e à 11^e formant une massue nette: 9^e et 10^e en barillet, 2 fois plus longs que le 8^e, lisse dans leur portion basale, la portion apicale poreuse et pubescente, 11^e ovoïde, acuminé à l'apex, également lisse basalement et poreux à l'apex.

Prothorax piriforme, beaucoup plus étroit près du cou qu'à la base; angles postérieurs arrondis, la plus grande largeur au 1/5 basal, les côtés régulièrement rétrécis vers le cou. Disque peu convexe, profondément déprimé le long d'un sillon médian joignant la base à une dépression transversale près du cou (peu marquée chez les petits exemplaires). Surface ponctué et pileuse sur les côtés près de la base et au bord du cou.

Elytres plus étroits que le prothorax, à base rebordée, épaules atténuées, côtés régulièrement renflés, puis progressivement rétrécis jusqu'à l'apex qui est tronqué droit. Suture lisse, élevée et brillante, avec un alignement de rares points très fins. Intervalles impairs conques, élevés et brillants: 3^e saillant à la base, très élevé sur la déclivité et s'épaississant à son extrémité pour former l'angle externe de l'élytre; 5^e, 7^e et 9^e s'arrêtant sur la déclivité. Intervalles pairs déprimés, peu distincts, sauf le 8^e qui est apparent à partir du tiers médian jusqu'à la déclivité. Stries indiquées par des lignes de très gros points, la 1^{re} très profonde.

Prosternum convexe, transversalement un peu ridé; hanches antérieures aplaties. Métasternum convexe, fortement ponctué le

long des épisternes, le disque non ponctué avec un sillon médian et 2 sillons latéraux obliques. Les 2 premiers segments abdominaux déprimés le long d'un sillon médian, avec quelques punctuations le long des hanches. Segments 3 et 4 ponctué sur le bord basal, 5^e segment avec une fovéole médiane au bord basal, la surface avec de gros points dispersés.

Tibias antérieurs triangulaires. Tarses intermédiaires à premier article très allongé, nettement plus long que les 2 articles suivants réunis. Fémurs postérieurs en massue épaissie vers l'intérieur et dépassant l'apex des élytres. Tibias s'élargissant de la base à l'apex; face externe convexe, peu ponctué; face interne rugeuse, fortement ponctué, avec de grosses soies dressées. La pilosité du tibia reste isolée, tandis que celle de la face interne du fémur est beaucoup plus dense. Articles des tarses également garnis de soies dressées; métatarses coniques, plus longs que les 2 articles suivants réunis.

♀ : Le métasternum est sillonné médianement, mais les 2 sillons latéraux obliques sont absents; 5^e segment apical de l'abdomen avec une rangée de grosses punctuations au bord basal, sans forte fovéole médiane.

Répartition géographique: Madagascar N.E., Baie d'Antongil.

Le genre *Amobaeus* est manifestement voisin d'*Oncodemerus* en raison de la forme de la tête et de la conformation des pattes antérieures et postérieures. Mais KLEINE a indiqué, à très juste titre, que la nervation élytrale était toute particulière et faisait penser, de même que la forme du prothorax, aux genres que nous avons récemment retiré des *Trachelizini* pour constituer la nouvelle tribu des *Hoploipisthiini*, sous-famille des *Calodrominae*.

RÉSUMÉ

Les genres africains et malgaches des groupes *Adidactus* et *Oncodemerus* sont revus. Un genre nouveau et plusieurs synonymes nouvelles sont établis.

Pseudoadidactus famatus (KLEINE), bonne espèce **non synonyme** d'*Usambius advena* (PASCOE).

Usambius madagascariensis DE MUIZON, bonne espèce **non synonyme** d'*Usambius advena* (PASCOE).

Schizoadidactus aethiops KLEINE = *Adidactus napaeus* KOLBE, **syn. nov.**

Protusambius tibialis (KLEINE) = *Protusambius praecursor* KOLBE,
syn. nov.

Amphithetobrentus gen. nov. (pour *Schizoadidactus concolor*
KLEINE).

Metusambius insularis KOLBE = *Metusambius suspicax* KOLBE,
syn. nov.

Genogogus sculptibilis (FAIRMAIRE) = *Genogogus famosus* KLEINE,
syn. nov., redescription.

Genogogus olsufiewi KLEINE, redescription.

Amobaeus costipennis KLEINE nec FAIRMAIRE, redescription.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- DE MUIZON J., 1955, *Notes sur les Brenthides*, I (Bull. IFAN, 17 A,
pp. 455-529, Dakar).
SCHEDL K.E., 1961, 1, *Beitrag zur Systematik afrikanischer Brenthiden*
(Ent. Arb. Mus. Frey, 12, 1, pp. 185-204).

LES ACARIENS PSORIQUES PARASITES DES CHAUVES-SOURIS

XXVI. — NOUVELLES ESPECES
DES GENRES NYCTERIDOCOPTES ET NOTOEDRES
(SARCOPTIDAE : SARCOPTIFORMES)

par A. FAIN

Cette note fait suite à trois autres notes publiées dans cette revue et consacrées à l'étude des acariens psoriques récoltées par nous sur des chauves-souris conservées en alcool au British Museum (Londres) et au U.S. National Museum (Washington) (Fain 1962 ; 1963 a et 1963 b).

Genre *Nycteridocoptes* OUDEMANS, 1898

1. *Nycteridocoptes microphallus* FAIN, 1959 (fig. 1).

Nous avons découvert 3 femelles gravides, dont une en très mauvais état, dans la peau du patagium et de l'uropatagium de *Eonycteris spelaea* DOBSON, de Tenasserim, Farm Caves, Inde. Chez le même hôte mais originaire de Kuala-Lumpur nous avons découvert une femelle gravide dans le patagium ainsi qu'un mâle et une tritonymphe femelle dans la muqueuse buccale (lèvre supérieure) (chauve-souris dans les collections du British Museum, n° 60-914-28).

Rappelons que l'holotype de *N. microphallus* est un mâle provenant du même hôte et de la même localité que les spécimens ci-dessus (Tenasserim). Jusqu'ici on n'a pas encore découvert de tritonymphe femelle au stade de mue contenant déjà une femelle reconnaissable. Il n'est donc pas absolument certain que la femelle que nous avons décrite précédemment sous le nom de *N. microphallus* appartient réellement à cette espèce car la chauve-souris sur laquelle elle se trouvait était également parasitée par des mâles de deux autres espèces de *Nycteridocoptes* dont la femelle n'est